

À l'aube des cités grecques: recherches sur l'Anavlochos (Crète)

Dossier de candidature au Prix Cléo 2020



Plaquette à la sphynge du Dépôt 1 © EFA/Mission Anavlochos/Ch. Papanikolopoulos

Florence Gaignerot-Driessen

driessen.florence@gmail.com

ATER en histoire grecque à l'Université de Lille, UMR 8164 HALMA
Chercheuse associée à l'EFA, à l'UMR 5133 Archéorient
et au groupe de recherche Aegis (UCLouvain)



1. Des palais aux *poleis*: position du problème et état de l'art

Au début du XII^e s. av. n. è., la civilisation palatiale qui caractérisait le bassin égéen semble s'éteindre définitivement et il faut attendre le début du VII^e s. av. n. è. pour voir émerger une nouvelle organisation politique élaborée, celle des cités-États grecques, les lois inscrites vers 650 av. n. è. dans la cité crétoise de Dréros constituant à ce jour la première attestation écrite de la *polis* et de ses institutions dans le monde grec (Gagarin et Perlman 2016 : 199-221). À l'issue de quelles mutations sociales, politiques, économiques et culturelles les communautés égéennes ont-elles abandonné un système étatique centralisé, celui des palais mycéniens, au bénéfice d'un autre, celui des cités-États grecques ?

La question de la formation des *poleis* se heurte à une difficulté majeure, qui tient à la période considérée : celle-ci est dépourvue de textes contemporains, puisqu'elle correspond pour l'essentiel à un moment de transition au cours duquel l'écriture n'est plus attestée. La principale source contemporaine de la période envisagée est donc archéologique.

L'appauvrissement de la culture matérielle et de sa documentation ont valu à l'intervalle temporel qui sépare l'époque des palais mycéniens et celle des cités-États grecques d'être longtemps qualifié d'« **Âges obscurs** » (Snodgrass 1971). Les mutations majeures qui se sont accomplies au cours de cette période formative invitent toutefois à postuler que ce ne sont pas ces « Âges » qui sont « obscurs », mais plutôt la connaissance que nous en avons (Papadopoulos 1996: 253-255). Car si la période qui suit la progressive dissolution de l'administration palatiale est marquée par un déclin démographique, un ralentissement des échanges et l'absence d'une autorité politique centralisée, elle laisse également paraître les indices que dès ce moment, de petites communautés résilientes étaient en train de se réorganiser. Dans cette perspective, les sites d'habitat de montagne, qui furent fondés au lendemain de l'effondrement du système palatial et qu'une préconception historique conduit traditionnellement à interpréter comme des sites de refuge (Nowicki 2000 ; Karageorgis et Morris 2001), doivent être reconsidérés à la lumière d'une **archéologie de l'habitat de hauteur**, qui fait encore défaut à la discipline.

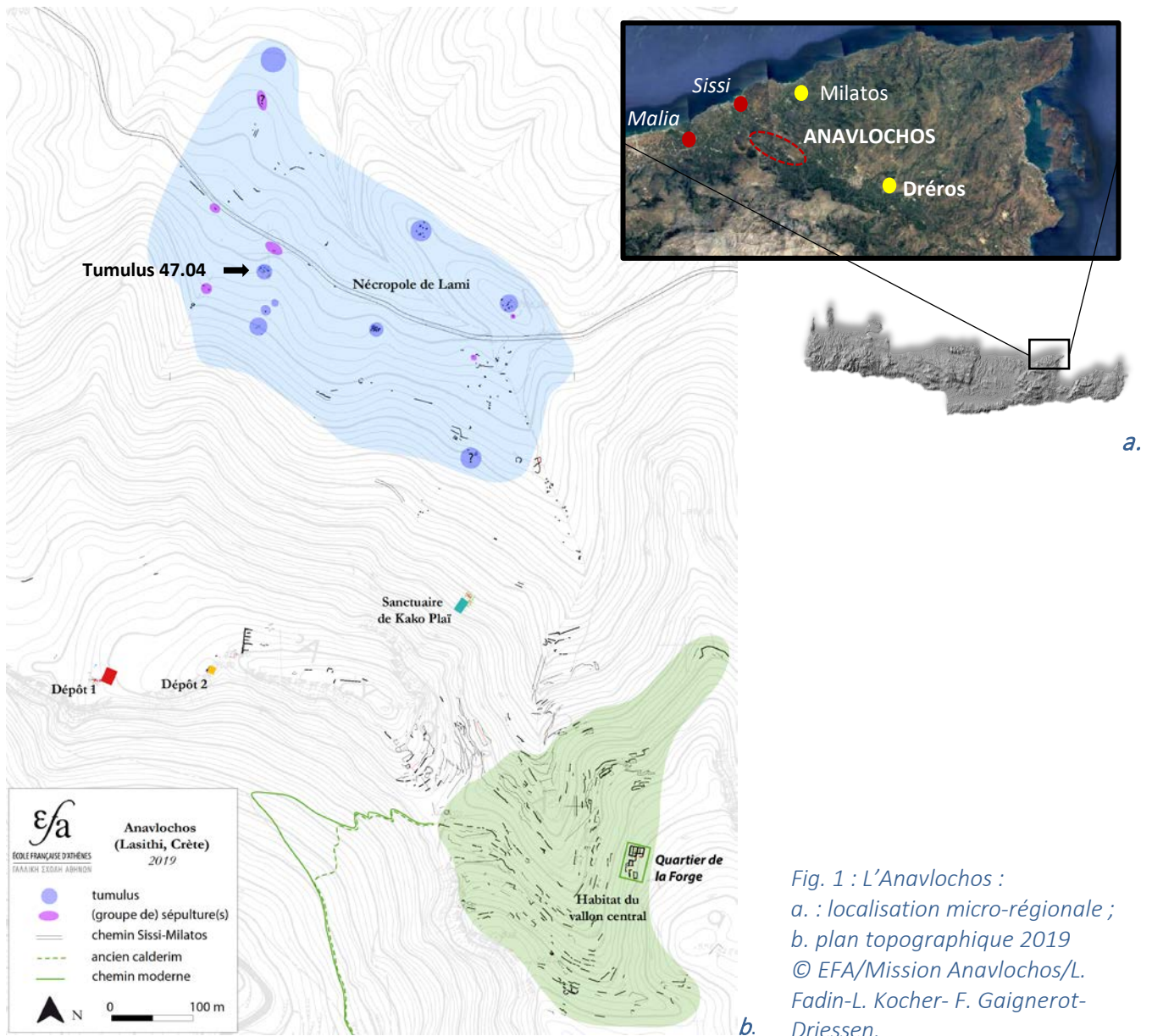
Pour rendre compte avec pertinence de la **période de transition** au terme de laquelle les communautés égéennes ont intégré les instances sociales de la cité, il faut donc en fait substituer au traditionnel scénario d'« effondrement » du système palatial (Renfrew 1984), l'idée de « **transformation sociétale** » (McAnany et Yoffee 2010 ; Faulseit 2016), plus englobante et plus complexe. Il s'agit en d'autres termes d'aborder dans sa globalité une période historique au cours de laquelle institutions politiques et sociales connaissent une évolution divergente, l'effondrement des premières favorisant au final la revitalisation des secondes.

Les colloques internationaux (*e. g.* Mazarakis Ainian et al. 2017) récemment organisés sur la période ont mis en évidence une remarquable variété des trajectoires de formation des cités-États grecques dans le monde égéen et un phénomène de **régionalisme** bien marqué. Il n'est ainsi plus envisageable de décrire l'émergence de *la* cité grecque en Égée en extrapolant la situation observée sur le continent grec, et en particulier à Athènes (Morris 2009). Au contraire, si l'on veut progresser dans notre compréhension des processus de formation *des* cités-États grecques on a ainsi tout intérêt à les examiner à l'échelle de régions bien définies.

Le présent projet envisage la question de la poléogénèse selon ces orientations et en se concentrant sur le **massif de l'Anavlochos**, en Crète orientale (fig. 1), où l'École française d'Athènes (EFA) conduit un programme de recherche depuis 2015.

2. Histoire des recherches sur l'Anavlochos

Du 19 au 23 août 1929, **Pierre Demargne** (1931) entreprit quelques sondages sur l'Anavlochos. Il signala la présence de grandes terrasses d'époque géométrique dans la partie haute du vallon central, de petits groupes de tombes très ruinées dans la nécropole qui s'étend à son pied et un riche dépôt votif sur la pente de Kako Plaï. « Le caractère montagneux des lieux ne sembl[ant] pas promettre d'importantes découvertes » (Demargne 1931 : 407), les recherches ne se poursuivirent pas. Entre 2006 et 2014, à la suite de pillages, des fouilles de sauvetage furent conduites par l'**Éphorie du Lasithi** (voir en dernier lieu Zographaki *et al.* 2012-2013) et démontrèrent la nécessité qu'il y avait d'entreprendre un programme de recherche systématique sur l'Anavlochos. Dans un premier temps, une **prospection** archéologique, topographique et géomorphologique du massif a ainsi été conduite par l'EFA sur environ 175 ha en 2015-2016 pour localiser les vestiges signalés par Demargne et clarifier la chronologie, la nature et l'étendue de l'occupation ancienne (Gaignerot-Driessen *et al.* 2015 ; 2020a).



Du fait de son contexte micro-régional, mais aussi de la période, de l'échelle et de la variété de ses vestiges archéologiques, l'Anavlochos constitue un terrain d'étude exceptionnel pour documenter la période de transition qui conduit des palais aux *poleis*. Le massif surplombe en effet au Nord les sites minoens de Sissi et Malia, tous deux abandonnés vers 1200 av. n. è., au moment où commence l'occupation résidentielle de l'Anavlochos (fig. 1). Il contrôle au Sud les routes qui conduisent de la Crète centrale vers les deux centres urbains civiques qui se développent respectivement à Milatos et à Dréros au début du VII^e s., alors que l'habitat comme la nécropole de l'Anavlochos sont abandonnés. La prospection a en outre permis d'identifier une série de petits sites d'habitat du Minoen Récent IIIC dispersés tout au long du massif, un centre urbain d'environ 10 ha datable du Géométrique Récent dans la partie haute du vallon central, une nécropole contemporaine s'étendant à son pied sur environ 10 ha et trois espaces culturels (le sanctuaire de Kako Plaï et les dépôts votifs 1 et 2).

3. La Mission Anavlochos (2017-2022)

À partir de ces premiers résultats, des **fouilles systématiques** ont été programmées dans le cadre d'un contrat quinquennal (2017-2021) de l'EFA – la mission 2020 ayant dû être annulée en raison de la crise sanitaire, le programme se poursuivra jusqu'en 2022. Depuis 2017, une **équipe internationale et pluridisciplinaire** (archéologues, anthropologue, archéozoologue, paléométallurgiste, anthracologue, paléobotanistes, micromorphologues, géomorphologues, céramologues, topographes, architecte, photographe, dessinatrice) d'environ 35 personnes assure donc annuellement des campagnes de fouilles et d'étude.

Outre les **crédits** alloués par l'EFA, qui représentent 25 à 30 % du budget total, la mission a en particulier bénéficié du soutien de l'Institute for Aegean Prehistory, d'Archéologie et patrimoine en Méditerranée, du Mediterranean Archaeological Trust, de l'American Institute of Archaeology (Prix Richard C. MacDonald *Iliad* Endowment for Archaeological Research), de la Fondation A. von Humboldt, du Cyprus Institute, de l'UMR 5133 Archéorient, du FNRS-FSR (Belgique) et de nombreuses universités françaises et étrangères (Paris-Sorbonne, Nancy, Bordeaux, UCLouvain, Heidelberg, Cardiff, Stanford, North Carolina).

L'**objectif scientifique** de la mission Anavlochos est de reconstruire l'organisation économique, sociale et politique d'une communauté crétoise pré-civique établie sur un site de montagne, en investiguant conjointement ses vestiges agricoles, artisanaux, résidentiels, funéraires et religieux. Il s'agit plus spécifiquement d'examiner la formation et la transformation des groupes sociaux établis sur le massif entre la fin du Bronze Récent et le Premier Âge du Fer, de caractériser leur progressive mise en relation politique et de restituer leurs stratégies d'adaptation à un environnement montagneux.

La mission développe également des stratégies en matière de **préservation et de valorisation du patrimoine**, sous la supervision des autorités grecques et avec le soutien de la communauté locale. Nettoyage des chemins d'accès, protection et consolidation immédiate des vestiges exposés sont ainsi entrepris à la fin de chaque campagne, dans des conditions logistiques parfois complexes du fait de la topographie du site. Des conférences, des visites guidées et des ateliers archéologiques à destination du jeune public sont en outre organisées chaque année. Les résultats, régulièrement présentés et publiés sous un format scientifique, sont également rendus accessibles au **grand public** par l'intermédiaire d'un [Carnet Hypothèses](#) et des réseaux sociaux ([groupe FB](#), [compte Twitter](#)).



Fig. 2 : L'habitat du vallon central (1), le sanctuaire de Kako Plaiï (2), la nécropole (3) et les dépôts votifs vus du Nord-Ouest ©EFA/ Mission Anavlochos/ F. Gaignerot-Driessen.

4. Premiers résultats

Les trois premières campagnes de fouilles (2017-2019) ont notamment permis de mettre au jour une série inédite de *tumuli* de pierre des VIII^e s.-VII^e s. av. n. è. dans la nécropole, un quartier complet et contemporain dans le centre urbain (le « Quartier de la Forge »), un *sanctuaire* situé à mi-chemin entre les espaces résidentiels et funéraires et deux riches *dépôts votifs* ayant livré du mobilier votif datable entre 1200 et 450 av. n. è. (Gaignerot-Driessen *et al.* 2020b-d ; figs. 1-2).

5. Perspectives de la recherche en 2021-2022

En 2021-2022, les fouilles se poursuivront dans l'agglomération urbaine du vallon central comme dans la nécropole selon deux axes de recherche.

AXE 1 : Interaction des communautés avec leur environnement naturel

Économie de subsistance

Les informations (vestiges architecturaux, topographie, sol, couvert) enregistrées en 2015-2016 lors de la prospection du massif, comme le mobilier de surface collecté, sont actuellement en cours d'intégration à un **web-SIG**, initié par L. Kocher, L. Fadin et L. Mulot (EFA). Cet outil permettra de cartographier et de caractériser l'occupation ancienne du massif en diachronie. Lors des campagnes à venir, il sera enrichi par une couverture au TLS¹ des terrasses de l'agglomération antique, qui permettra d'en proposer une **modélisation 3D**, en collaboration avec les membres du programme *ERC advanced TerrACE*. Des **sondages** seront en outre ouverts sur des terrasses potentiellement utilisées à des fins agricoles, où des échantillons de sédiments seront prélevés et analysés (OSL, SedaDNA, ASM, PSL, pXRF, MagSus, FTIR, SOC)² pour préciser **la nature et la chronologie des cultures**. Les **résidus botaniques** issus de la fouille et de la flottaison des terres des différents secteurs (habitat, nécropole et espaces cultuels) sont par ailleurs étudiés par E. Margaritis (Cyprus Institute), cependant que les **restes fauniques** seront examinés par E. Vila (UMR 5133 Archéorient). H. Procopiou (UMR 7041 Arscan) prendra en charge l'étude de l'**outillage lithique** retrouvé et des échantillons de **charbon** sont actuellement en cours d'étude par C. Cenzon (UMR 7298 LA3M).

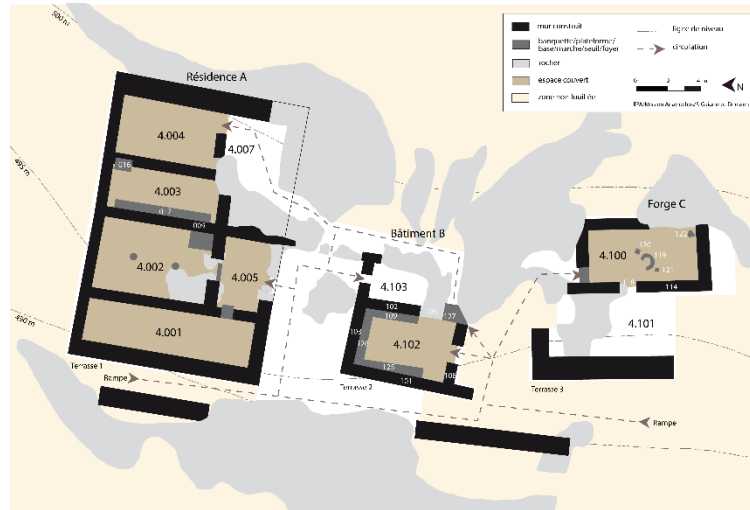
Activités artisanales (sidérurgie)

L'Anavlochos offre également l'occasion de faire progresser considérablement notre connaissance des activités métallurgiques au Premier Âge du Fer. **Le Quartier de la Forge**, mis au jour en 2019, représente en effet l'espace de travail du fer le mieux conservé du monde égéen pour la période géométrique (fig. 3). Pour caractériser les activités de production sidérurgique antique (chronologie, chaîne opératoire, technologie), une **étude paléométallurgique** a été engagée par B. Jagou (INRAP). On prévoit en 2021 d'achever la **fouille** des niveaux de sols les plus anciens dans l'atelier de la forge C et dans la salle à banquettes de l'édifice B, qui a elle aussi servi d'atelier métallurgique dans une phase antérieure. Des échantillons de sédiment seront prélevés pour détecter la présence de **micro-**

¹ TLS: Terrestrial Laser Scanner utilisé pour la modélisation topographique.

² OSL : Optically Stimulated Luminescence ; SedaDNA : Sediment DNA ; ASM: Archaeological Soil Micromorphology ; PSL: Pulsed Stimulated Luminescence ; MagSus : Magnetic Susceptibility ; FTIR : Fourier Transform Infrared ; SOC : Soil Organic Carbon.

déchets magnétiques et des échantillons de **rebut métallurgiques** (scories, battitures, chutes métalliques, parois de foyer scoriacées) seront soumis à des analyses métallographiques. Celles-ci permettront de déterminer la **composition des scories**, de préciser le **type de minerais** et d'explorer la possibilité d'**activités polymétallurgiques**.



a.



b.



c.

Fig. 3 : Le Quartier de la Forge : a. plan schématique, b. orthophotographie, c. modélisation 3D
© EFA/Mission Anavlochos/B. Guillaume-L.Kocher-F. Gaignerot-Driessen.

Habitat de hauteur versus habitat de refuge

Si les qualités défensives de l'Anavlochos sont indéniables, les ressources naturelles de ce massif karstique, le long terme, l'expansion et l'élaboration de son occupation, comme sa remarquable visibilité dans le paysage méritent également d'être soulignés. L'Anavlochos représente ainsi un cas d'étude qui permet de revenir sur la question des prétendus « sites de refuge » égéens, dans le cadre plus large de l'habitat de hauteur et de son économie.

AXE 2 : Archéologie des groupes sociaux et de leur mise en relation politique

Vestiges résidentiels

Les fouilles programmées en 2021-2022 dans l'agglomération urbaine du vallon central permettront de caractériser (localisation, visibilité, chronologie, phasage architectural, forme, dimensions, équipement fixe et mobilier) une sélection d'espaces et d'édifices résidentiels. À partir de ces informations, on pourra évaluer plus précisément leur fonction, l'identité de leurs utilisateurs et le type d'autorité qui les contrôlait. Il s'agit en particulier de déterminer si les espaces résidentiels reconnus correspondent au logement d'unités sociales identifiables. Plusieurs terrasses ainsi qu'un quartier d'habitation complet et bien circonscrit se composant d'une vaste résidence, d'un bâtiment à banquettes et d'un atelier sidérurgique (le Quartier de la Forge) ont été mis au jour en 2019 (figs 1 et 3). Il s'agira en 2021-2022 d'étendre les recherches à d'autres secteurs pour voir si un **plan urbanistique organisant l'espace résidentiel en quartiers distincts** peut être détecté.

Le degré de centralisation de l'autorité, dont dépend la mise en relation des groupes sociaux, sera également envisagé. On examinera ainsi les **modalités de l'urbanisation** du vallon central et les **transformations de l'espace résidentiel** entre le Minoen Récent IIIC et l'époque proto-archaïque. La mise en évidence d'une expansion des habitations par agglutination d'unités de base répliquées pourrait être l'indice d'une société pré-étatique comparable à celle des villages du Minoen Récent IIIC, tels que celui de Vronda (Glowacki 2007). Les sources ethnographiques nous montrent que ce type d'expansion est caractéristique des communautés patrilocales et néolocales organisées en grand groupes de type familial (Ensor 2013). À l'inverse, si le plan des résidences se révélait fixe dès l'origine et solidaire des puissants murs de terrasses qui structurent le vallon, comme c'est le cas dans le centre urbain archaïque d'Azoria (Haggis 2013), se verrait alors plutôt illustrée une société régie par une autorité centralisée. L'homogénéité des infrastructures (voiries, murs d'enceinte et de terrasse, installations hydrauliques) et l'organisation du tissu urbain seront également évaluées. On cherchera en particulier à identifier de potentiels espaces ou bâtiments urbains de nature publique.

Vestiges funéraires

La prospection conduite dans la nécropole et les fouilles entreprises en 2017-2018 ont permis d'identifier une série d'au moins huit *tumuli* funéraires de pierre (fig. 1) et de reconnaître ainsi au pied de l'Anavlochos la première nécropole tumulaire attestée en Crète. Si les *tumuli* identifiés présentent pour la plupart un aspect très ruiné, la fouille de l'un d'entre eux (fig. 1 : 47.04, figs 4-5 : cliquer !) a révélé des fosses qui contenaient les restes de crémations humaines. L'étude préliminaire du mobilier qui leur était associé et de la stratigraphie montre que ce monument funéraire de 15 m de diamètre est resté en usage entre 750 et 650 av. n. è. Dans le dernier état d'utilisation, un bloc de grès dunaire taillé, probablement importé du site minoen

côtier de Sissi, marquait le centre du cercle de pierres et signalait l'emplacement de l'unique tombe-bûcher (FE7) qu'il contient, celle du premier défunt associé au tumulus (anthropologue : A. Lattard, Ai-Marseille Université, CCJ) . L'examen exhaustif du mobilier funéraire (fig. 6 : cliquer !), au sein duquel des décors, des marques de potier et des jeux distincts d'objets funéraires ont déjà pu être identifiés par C. Judson (ULB/CreA-Patrimoine), permettra de mettre en évidence l'existence de groupes sociaux distincts à l'échelle de la nécropole et de caractériser les pratiques rituelles funéraires – le bris délibéré d'objets et la sélection de fragments ont d'ores et déjà été mis en évidence **En 2021-2022, un nouveau groupe de tumuli, qui semblent avoir été épargnés par les pillleurs et par l'érosion, fera l'objet de fouilles. En cas d'obtention du Prix Clio, c'est à cette fin spécifique que serait employée la dotation.**



a.
b.
Fig. 4 : Vues aérienne du tumulus 47.04 en cours (a.) et en fin (b.) de fouille
©EFA/Mission Anavlochos/L.Fadin-L.Kocher-A.Chalais-F. Gaignerot-Driessen.



Fig. 5 : Modélisation 3D du tumulus47.04 en cours de consolidation © EFA/Mission Anavlochos/L. Kocher-B. Guillaume.



a.

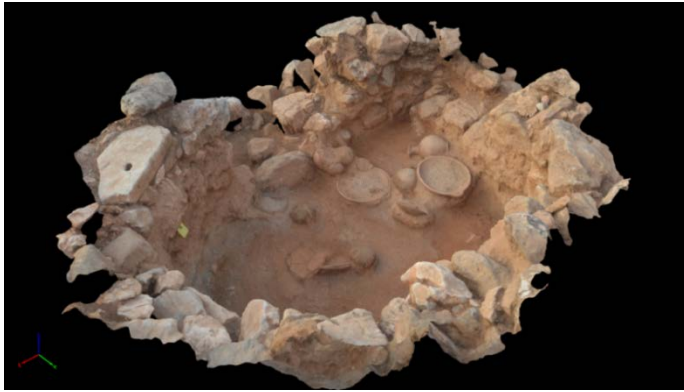


Fig. 6 : La fosse FE6 : a. mobilier ;
 b. modélisation 3D en cours de fouille
 © EFA/Mission Anavlochos/L.Fadin-
 L.Kocher-A.Chalais- C.Judson-Ch.
 Papanikolopoulos.

Vestiges religieux

Les espaces culturels (sanctuaires et dépôts votifs) représentent une autre forme d'arène d'interaction sociale ayant joué un rôle crucial dans la création et la consolidation des liens sociaux et politiques. Le **sanctuaire** mis au jour en 2017-2018 sur la pente de Kako Plaï (fig. 1), quelques mètres au-dessus du dépôt votif fouillé par Demargne en 1929, a livré un abondant mobilier céramique, actuellement en cours d'étude par V. Vlachou (EFA). Il est daté entre le Minoen Récent IIIC et l'époque proto-archaïque et témoigne de la pratique en ce lieu de repas communautaires. Il est remarquable que ce sanctuaire extra-urbain, qui surplombe l'entrée de la nécropole, constitue jusqu'à présent le seul point focal de la communauté établie sur l'Anavlochos, dont le centre urbain n'a livré à ce jour aucun indice d'espace ou d'édifice publics.

Deux importants **dépôts votifs** (1 et 2), découverts lors de la prospection, ont également été fouillés en 2017-2018 au sommet du massif, à 150 m d'intervalle (fig. 1). Ils ont respectivement livré 150 fragments de terres-cuites zoomorphes provisoirement datées entre 1200 et 1050 av. n. è. (Dépôt 2) et 600 fragments de terres-cuites féminines provisoirement datées entre 1050 et 450 av. n. è. (Dépôt 1) (figs 7-9). Les variations observables au sein de chaque type d'offrande identifié, l'origine des pâtes céramiques, qui seront précisées par des analyses pétrographiques et chimiques (NAA) conduites par E. Nodarou (W.A.MacDonald Laboratory of Petrography), comme les parallèles observables sur d'autres sites sont des critères qui permettront de mieux cerner l'identité des dédicants et de voir si, parmi eux, des groupes peuvent être reconnus.

L'étude du mobilier coroplastique des espaces culturels est conduite par F. Gaignerot-Driessen et l'étude du mobilier céramique provenant du Dépôt 1 (le Dépôt 2 n'en a pas livré) a été confiée à G. Erny (Stanford/ASCSA). Les analyses seront illustrées par une série de cartes produites à partir du SIG des fragments de terre-cuite, qui ont tous fait l'objet d'un géo-référencement au moment de leur découverte. Ce SIG permettra en particulier de représenter graphiquement la répartition des fragments en fonction de leur type, de leur chronologie, de leur état de préservation, de leur mode de fragmentation (intentionnel ou accidentel), de leur pâte et de leur technique de fabrication. Les modalités et la chronologie des épisodes de

déposition et de post-déposition qui ont progressivement constitué le Dépôt 1 pourront ainsi être précisés.

La publication finale des dépôts votifs de l'Anavlochos prendra la forme d'un volume co-écrit avec les spécialistes concernés (en coroplastie, céramologie, paléobotanique, archéozoologie) dans la collection des *Études crétoises* – le premier d'une série consacrée aux fouilles de l'Anavlochos. Les trois volumes suivants seront respectivement consacrés au sanctuaire de Kako Plaï, à la nécropole et à l'agglomération urbaine du vallon central.



Fig. 7 : Cavité du Dépôt 1 en cours de fouille © EFA/Mission Anavlochos/R. Machavoine.



Fig. 8 : Mobilier coroplastique provenant du Dépôt 1 (Gaignerot-Driessen à paraître : fig. 4)



Fig. 8 : Mobilier coroplastique provenant du Dépôt 2 (Gaignerot-Driessen à paraître : fig. 7)

Références bibliographiques

- Demargne 1931** : P. Demargne, Recherches sur le site de l'Anavlochos, *BCH* 55.1, 365-407.
- Ensor 2013**: B. E. Ensor, *The Archaeology of Kinship: Advancing Interpretation and Contributions to Theory*, Tucson.
- Faulseit 2016** : R. K. Faulseit, Collapse, Resilience, and Transformation in Complex Societies: Modeling Trends and Understanding Diversity, in R. K. Faulseit (éd.), *Beyond Collapse: Archaeological Perspectives on Resilience, Revitalization, and Transformation in Complex Societies*, Carbondale, 3-26.
- Gagarin et Perlman 2016** : M. Gagarin et P. Perlman, *The Laws of Ancient Crete, c.650-400 BCE*, Oxford.
- Gaignerot-Driessen à paraître**: F. Gaignerot-Driessen, Sanctuaries and votive deposits of Anavlochos, Crete (12th-5th c. BC), in A. Moustaka et W.-D. Niemeier (éds), *Neue Forschungen zu frühen griechischen Heiligtümern (12.-5. Jh.v.Chr.), Internationales Symposium zu Ehren von Helmut Kyrieleis anlässlich seines 80. Geburtstages, Deutsches Archäologisches Institut Athen, 19.-21. April 2018* (Athenaia) Athènes.
- Gaignerot-Driessen et al. 2015** : F. Gaignerot-Driessen, L. Fadin, R. Bardet, M. Devolder 2015 [2018], La prospection de l'Anavlochos I, *BCH* 139-140.2, 951-974.
- Gaignerot-Driessen et al. 2020a** : F. Gaignerot-Driessen, C. Judson, V. Vlachou, [La prospection de l'Anavlochos II](#), *Bulletin des activités archéologiques des Écoles française à l'étranger* [2016].
- Gaignerot-Driessen et al. 2020b** : F. Gaignerot-Driessen, P. Baulain, G. Erny, C. Judson, R. Machavoine, O. Mouthuy, O. Vanwallegem, [Fouilles de l'Anavlochos I](#) : La nécropole de Lami, le sanctuaire de Kako Plaï, les dépôts votifs du sommet Nord-Ouest, *Bulletin des activités archéologiques des Écoles française à l'étranger* [2017].
- Gaignerot-Driessen et al. 2020c** : F. Gaignerot-Driessen, P. Baulain, G. Erny, C. Judson, A. Lattard, R. Machavoine, O. Vanwallegem, V. Vlachou, [Fouilles de l'Anavlochos II](#) : La nécropole de Lami, le sanctuaire de Kako Plaï et ses abords, le dépôt votif 1 et ses abords, les terrasses du sommet Nord-Ouest, *Bulletin des activités archéologiques des Écoles française à l'étranger* [2018].
- Gaignerot-Driessen et al. 2020d** : F. Gaignerot-Driessen, P. Baulain, G. Erny, B. Jagou, R. Machavoine, O. Vanwallegem, [Fouilles de l'Anavlochos III](#) : L'agglomération urbaine du vallon central et la nécropole de Lami, *Bulletin des activités archéologiques des Écoles française à l'étranger* [2019].
- Glowacki 2007** : K. Glowacki, House, Household, and Community at LM IIIC Vronda, Kavousi, in R. Westgate, N. Fischer et J. Whitley (éds.), *Building Communities: Houses, Settlement and Society in the Aegean and Beyond: Proceedings of a Conference Held at Cardiff University, 17-21 April 2001* (BSA Studies 15) Londres, 129-139.
- Haggis 2013** : D. C. Haggis, Social Organization and Aggregated Settlement Structure in an Archaic Greek City on Crete (ca. 600 B.C.), in J. Birch (éd.), *From Prehistoric Villages to Cities: Settlement Aggregation and Community Transformation*, New York, 63-86.
- Karageorghis et Morris 2001** : V. Karageorghis et Ch. Morris (éds), *Defensive Settlements of the Aegean and the Eastern Mediterranean after ca. 1200 BC*, Nicosie.
- Mazarakis Ainian et al. 2017** : A. Mazarakis Ainian, A. Alexandridou et X. Charalambidou (éds), *Regional Stories towards a New Perception of the Early Greek World: Acts of an International Symposium in the Honour of Professor Jan Bouzek*, University of Volos, Volos.
- McAnany et Yoffee 2010** : P. McAnany, N. Yoffee, Why we Question Collapse and Study Human Resilience, Ecological Vulnerability, and the Aftermath of Empire, in P. McAnany et N. Yoffee (éds), *Questioning Collapse: Human Resilience, Ecological Vulnerability, and the Aftermath of Empire*, 1-20, Cambridge.
- Morris 2009** : I. Morris, *The Eighth-century Revolution*, in K. Raaflaub et H. van Wees (éds), *A Companion to Archaic Greece*, Oxford-Malden, 64-80.
- Nowicki 2000** : K. Nowicki, *Defensible Sites in Crete c. 1200-800 B.C. (LM IIIB/IIIC through Early Geometric)* (Aegaeum 21) Liège.
- Papadopoulos 1996** : J. K. Papadopoulos, Dark Age Greece, in M. Fagan (ed.), *The Oxford Companion to Archaeology*, New-York-Oxford, 253-255.
- Renfrew 1984** : C. Renfrew, *Approaches to Social Archaeologies*, Edimbourg.
- Snodgrass 1971** : A. M. Snodgrass, *The Dark Age of Greece: an Archaeological Survey of the Eleventh to the Eighth Centuries B. C.*, New York.
- Zographaki et al. 2012-2013** : V. Zographaki, F. Gaignerot-Driessen et M. Devolder, Nouvelles recherches sur l'Anavlochos, *BCH* 136-137.2 [2015], 514-535.